

“ALLIANCE AVEC LE PS ? Il faudrait du changement”



Marco Van Hees lève un coin du voile sur les projets du PTB aux communales

► Le PTB n'en finit plus d'affoler les sondages. Longtemps cantonné à des scores confidentiels, le parti pourrait créer la surprise aux prochaines élections communales. De quoi modifier le paysage politique dans la région ?

Après Mons et La Louvière, verra-t-on le PTB dans d'autres communes de la région ?

C'est un peu tôt pour le dire. Nous avons lancé des enquêtes à La Louvière et à Mons pour définir nos priorités par rapport aux attentes des gens et établir une relation sur le terrain. En fonction des résultats, nous déciderons des communes où nous présenterons une liste.

Le nombre d'adhérents au PTB a augmenté. Pas suffisamment pour investir des communes où vous êtes absents ?

Pour lancer une liste, il faut un groupe fort et solide. Nous ne pensons pas qu'il faut participer dans le plus grand nombre possible de communes. Nous sommes plutôt dans une logique de construction du parti. Nous misons sur la mobilisation des gens et le développement des luttes sur le terrain. La politique ne se limite

pas aux élections. C'est l'affaire de tous les jours, dans les entreprises, dans les syndicats, dans les quartiers... C'est une conception fondamentale du PTB qui n'est pas toujours facile à défendre, car c'est inscrit dans les mentalités : la politique consisterait seulement à voter tous les quatre ou cinq ans.

En pleine croissance, le PTB attire de nouveaux venus.

Au risque de perdre son ADN ?

C'est un risque. Nous en sommes conscients, et nous essayons de prendre des mesures pour empêcher que cela arrive. Aux gens qui s'adressent à nous pour devenir membres, nous devons pouvoir expliquer ce qu'est le PTB. À travers les médias, ils en ont une image partielle. Certains ont aussi des attentes auxquelles nous ne pouvons pas répondre. Quelqu'un va venir en disant qu'il veut créer une liste dans sa commune, mais cela ne rentre pas forcément dans les projets du parti.

Si les sondages se confirment, le PTB serait-il prêt à accéder au pouvoir dans certaines communes comme Mons ou La Louvière ?

Notre position est toujours la même. S'il faut accéder au pouvoir, cela dépend pour faire quoi. Nous n'avons pas d'opposition de principe. Nous sommes déjà dans un district d'Anvers. Mais à Mons ou La Louvière, par exemple, nous ne nous retrouvons pas du tout dans les politiques mises en place. C'est beaucoup de bling-bling et très peu de social, au détriment de la population mais aussi du personnel communal, avec une précarisation des travailleurs. Il faudrait un grand changement du PS pour envisager une alliance.

Quels sont selon vous les grands défis à relever dans la région ?

Plutôt qu'une politique tape-à-l'œil destinée à attirer les investisseurs ou les touristes, nous voulons une politique de proximité, sociale et en phase avec la population. La question du logement est également très importante. Il y a un manque de volonté d'augmenter sensiblement les logements sociaux. Il faudrait aussi revoir la fiscalité communale. Trop de taxes et de redevances imposées sans tenir compte des revenus. C'est injuste. Pour le reste, nos enquêtes cibleront les grands défis de la région.

G.La

CV XPRESS



Marco VAN HEES
Député fédéral
PTB

EN 5 DATES

- 1 1964** Naissance à Bruxelles.
- 2 1991** Entrée au SPF Finances, comme fonctionnaire puis syndicaliste.
- 3 1993** Après avoir été biberonné aux idées marxistes, Marco Van Hees s'engage dans le PTB.
- 4 2007** Sortie du livre *Didier Reynders, l'homme qui parle à l'oreille des riches*, qui lui confère de la notoriété.
- 5 2014** Élection comme député à la Chambre.

La peau de banane du PTB

Dans les rangs de l'opposition, le PTB occupe une position confortable. Le parti de gauche radicale peut balancer autant de boulets rouges sur les majorités en place que de promesses d'un monde meilleur aux électeurs. Dans un contexte de crise économique et politique, la stratégie se traduit par des résultats records dans

les sondages. Evidemment, cela agace les partis au pouvoir, qui répliquent en glissant une peau de banane au PTB : *"Vous prétendez pouvoir faire mieux, allez-y, mettez les mains dans le cambouis."* Cette invitation à prendre ses responsabilités place le PTB face à un dilemme. Soit le parti refuse de participer au pouvoir, et ses adversaires pourront dire aux électeurs que cela ne sert à rien de voter pour le PTB. Soit le parti s'engage, au risque de ne pouvoir tenir toutes ses promesses et d'apparaître

semblable aux autres. En coalition, il faudra faire des compromis, composer avec les pouvoirs de tutelle et la conjoncture économique.

"Nous avons déjà annoncé la couleur, nous ne monterons pas dans une majorité pour faire des choses contraires à notre programme, réplique Marco Van Hees. Des compromis, oui. Mais à condition d'aller contre les dogmes libéraux de l'austérité. Dire que ce serait pire avec la droite, ce n'est pas suffisant."

G.La

XPRESSO



Marco Van Hees

Député fédéral (PTB)

Trois questions décalées

1 **Enfant, vous rêviez de devenir...**

"Je rêvais d'être guitariste dans un grand groupe de rock. Je suis guitariste, dans un petit groupe. C'est du rock avec des paroles en français. Des paroles engagées, évidemment."

2 **Si vous deviez être réincarné...**

"Ce serait en moi-même, histoire de pouvoir terminer tout ce que je n'aurais pas fini. Si je pouvais avoir un petit rabiote sur mon temps de vie..."

3 **Ce qui vous agace le plus ?**

"La démagogie libérale sur les baisses d'impôt. On ne dit jamais comment on va compenser. Mais cela se fait en imposant des taxes plus injustes ou en détruisant les services publics et la Sécu. On fait payer la population autrement."

Interview > G.La